

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

5me Année  
Numéro 523  
JEUDI  
28 JUILLET 1921  
100 PARAS

## ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople.....	9	5
Province.....	11	6
Etrangers frs.....	100	frs.....60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

## Programme pratique

On s'est peut-être trop hâté de monter non pas au Capitole mais au Janicule, à la seule annonce que la Conférence de Washington examinerait le problème du désarmement. Pour nombre de gens, examiner a été synonyme de résoudre, ce qui n'est pas précisément la même chose. D'abord, la Conférence examinera bien d'autres questions que celle de la limitation des armements, laquelle même leur est subordonnée. Ensuite, si l'on s'en réfère à la note par laquelle le département d'Etat a pris soin de préciser la position des Etats-Unis à la Conférence et de souligner même le rôle qu'ils entendent y jouer, cette dernière sera un conseil amphyctyonique plutôt consultatif. En effet, le troisième point et le quatrième de la déclaration de M. Hughes sont caractéristiques. Il y est dit en première ligne :

« Chaque puissance doit comprendre d'avance, en acceptant la discussion d'un sujet particulier, qu'elle ne renonce nullement à son droit d'approuver ou de rejeter, en dernier lieu, les décisions de la Conférence, de façon à sauvegarder l'autonomie de chaque nation dans la réalisation du principe du « commun accord ».

Par conséquent, les décisions de la Conférence ne revêtiront aucun caractère obligatoire. Elles n'engageront les congressistes que dans la mesure que ceux-ci voudront bien, la jugeant utile à leurs intérêts ou compatible avec eux. La Conférence de Washington se trouvera donc dans des conditions, en somme, identiques à celles qui présideront à la Conférence de Bruxelles, en 1874, et à celle de La Haye, en 1889.

En second lieu : « Si les Etats-Unis ne veulent nullement tenter de fixer d'avance les questions à soumettre à la Conférence, ils se réservent le droit d'empêcher l'inclusion d'une multitude de problèmes qui, n'ayant aucun rapport avec les buts bien déterminés de la Conférence, pourraient en compromettre le succès ».

Ces buts bien déterminés sont, avant tout, les questions du Pacifique et de l'Extrême-Orient pour lesquelles doit être trouvé un *modus vivendi* et *utendi* susceptible d'agréer à tous les intéressés. La limitation des armements navals découlerait ensuite de cet arrangement. Et quand on dit « limitation », il faut encore s'entendre sur la valeur et la portée de l'expression. La première n'est que relative et la seconde est restreinte.

Ce qu'on veut empêcher, c'est que les compétitions pour la domination en Extrême-Orient pour l'empire du Pacifique ne provoquent une course folle aux armements, chaque puissance s'efforçant de dépasser et de devancer ses concurrents dans la construction et l'entretien de flottes de plus en plus formidables. Si on réussit à se mettre d'accord, plus n'est besoin d'armes dans la prévision de conflits dont l'éventualité aura été écartée. Il y aura donc, dans ce sens, limitation des armements et cette limitation aura d'autant plus de chances d'être réellement observée qu'elle ne procédera pas seulement d'un protocole mais qu'elle sera une conséquence logique, normale de l'état de choses nouveau créé.

Mais on peut estimer qu'il n'y aura pas de réduction, car alors les questions du Pacifique et de l'Extrême-Orient ne seraient plus seules en discussion ; toutes celles de la politique européenne seraient à débattre et la Conférence aurait à connaître de la « multitude de problèmes » dont l'Amérique refuse de s'occuper. Ainsi, l'acceptation en principe de la Conférence de Washington n'a interrompu nulle part les constructions navales en cours et, quel que soit le résultat de celle-ci, on ne les abandonnera pas pour le plaisir de per-

dre des millions de livres sterling. On n'a même annoncé d'aucun côté que les programmes navals arrêtés pour lesquels des crédits ont été votés aient subi la moindre modification.

Une interrogation vient naturellement à l'esprit. Une limitation des armements, au sens général du mot, peut-elle s'appliquer seulement à la marine et ne pas concerner l'armée de terre ? Celle-ci ne subissant aucune réduction ou n'étant pas astreinte à demeurer enfermée dans certaines bornes, comment dire à celle-ci : tu n'iras pas plus loin ? La dernière guerre a démontré à tous la nécessité absolue de posséder une marine puissante. On a même pu dire que la victoire était consécutive à la maîtrise de la mer.

A la séance du 16 juillet de la commission chargée par la Société des Nations, « la maison qui n'est pas au coin du quai », d'étudier le problème du désarmement universel, le député anglais M. Fisher a soulevé la question. Il a demandé s'il ne convenait pas d'envisager la limitation des armements navals en dehors et indépendamment du désarmement sur terre ? Les raisons qu'il a invoquées sont de nature à faire sérieusement réfléchir tous les gens de bon sens qui peuvent se rencontrer parmi les théologiens du pacifisme. « Tant que l'Allemagne et la Russie, a-t-il dit, demeureront en dehors de la Société et tant qu'on ne sera pas certain de la loyauté de l'Allemagne, il sera bien difficile d'atteindre à un résultat pratique » Si l'on compte sur la loyauté de l'Allemagne, les pacifistes peuvent attendre longtemps sous l'orme cher à M. Berget. En terminant, le député anglais a conseillé de se montrer prudent.

Cette prudence que M. Fisher a recommandée à la Société des Nations, le gouvernement américain en a fait preuve. Le veto préalable qu'il a opposé à l'inclusion dans les délibérations d'« une multitude de problèmes n'ayant aucun rapport avec les buts bien déterminés de la Conférence » prouve qu'il ne se perd pas dans les nuées wilsoniennes et qu'il ne s'attachera qu'à la réalisation de choses pratiques.

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

Zion ou Sion City, dans l'Illinois, est, comme son nom l'indique, peuplée de zionistes. Ils s'attachent à ce que les vêtements féminins, soient dépourvus de fantaisie. Ils s'insurgent contre les jupes courtes et les corsages échancrés. Ce qui prouverait que ces messieurs ont non seulement des loisirs mais du temps à perdre.

Pour avoir méconnu les principes rigoristes des « zionistes », Mme Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeports, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitement. Les motifs les voici :

- Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.
- Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.
- Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.
- Et chacun de ses motifs est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez, comme ça celle chère Mme Johnson a eu l'audace d'y ajouter un autre, le plus affreux de tous peut-être, par la réponse suivante qu'elle fit à la police :

— Je vous permettra de critiquer mes robes quand vous les porterez. Et alors seulement !

Si dans l'Illinois des choses de ce genre méritent la prison, que ne vient-elle chez nous Mme Johnson ? Elle ne paraît particulièrement douée pour mériter la sympathie de nos femmes et celle des hommes aussi...

VIDI

## LA GUERRE EN ANATOLIE

Communiqué officiel hellénique du 26 juillet

L'ennemi, vaincu partout et brisé, a été poursuivi et dispersé à l'intérieur.

Général PAPOULAS

### Communiqué kemaliste du 25 juillet

Calme sur tous les fronts.

### Vers Bolou

On télégraphie d'Athènes, 26 juillet : Les troupes kemalistes défaits à la bataille du 21 juillet se sont divisées en deux groupes. Celui du nord, rejeté au-delà de la crête du Bozdagh, recule poursuivi par les Hellènes en direction de Bolou et suit le cours du Saccharia sur la rive droite duquel il a été constaté que les Turcs organisent une ligne de défense, utilisant même les eaux du fleuve pour des inondations qu'ils provoquent en divers endroits.

### Dénombrement du butin

Par ordre du quartier général, des services spéciaux ont été créés auprès de chaque division dans le but de contrôler et de dénombrier l'énorme quantité de butin et de matériel de guerre pris aux kemalistes ou abandonné par eux dans le rayon d'action de chacune de ses divisions.

### A Eski-Chehir

On sait qu'un délai de 24 heures a été donné à la population d'Eski-Chehir pour livrer au commandement grec toutes espèces d'armes détenues par elle. L'expiration de ce délai, l'autorité procéda à des perquisitions dans les maisons qui firent découvrir des armes et des grenades à main.

### La Grèce et les Soviets

M. Krizimoglou chargé de négocier un accord avec les Soviets pour la reprise de relations commerciales est arrivé à Rostow où il a eu déjà des entrevues avec le consul de Grèce en cette ville et des délégués du gouvernement russe. Les kemalistes suivent avec un intérêt tout particulier ces pourparlers d'une haute importance.

Les opérations et la situation militaire

Le lieutenant-colonel X... écrit dans le *Djagadamar* :

Sans compter que l'aile droite de l'armée kemaliste se trouve engagée dans les régions montagneuses où il est fort difficile de réorganiser rapidement les forces battues, toute l'armée kemaliste est menacée de destruction complète et Angora reste sans défense. Les tranchées creusées à la hâte, et les lignes de défense improvisées dépourvues de bouches à feu, ne sauraient résister aux attaques de l'armée hellénique. Les fortifications d'Angora sont à coup sûr dépourvues de pièces lourdes d'artillerie, car les Turcs, attachés à une grande importance à la voie ferrée Eski-Chehir, Afion-Karhisar, avaient affecté toute leur artillerie lourde à la défense de cette ligne. Angora sera évacuée sans coup férir. L'état-major hellène projette également une avance sur Konja.

### Un démenti kemaliste

D'après le *Peyam-Sahah*, le gouvernement d'Angora aurait adressé à celui de Londres une longue dépêche, en date du 22 juillet où il dément que l'armée kemaliste soit en voie de dissolution. La dépêche ajoute que le gouvernement d'Angora est décidé à continuer la lutte jusqu'à la fin et que Kutahia et Eski-Chehir n'ont été évacuées que pour des raisons d'ordre stratégique.

### LIRE EN 3me PAGE

### DERNIERE HEURE

### Nouvelles d'Athènes

Athènes, 26 juillet

Selon toutes les informations la résistance de l'ennemi est entièrement brisée. Ses pertes en tués, blessés, prisonniers, sont évaluées à 60.000. Les avant-gardes grecques poursuivent toujours leur pointe sur la route d'Angora et seraient même arrivées à Gordion.

Bureau de Presse

du Haut-Commissariat de Grèce

### M. Gounaris part pour Kutahia

Londres, 26. A.T.I. — On mande d'Athènes que le ministre-président est parti pour Kutahia et qu'il a l'intention d'accompagner le roi à Eski-Chehir.

### M. Baltazis se rend en Europe

On télégraphie d'Athènes au *Paris* que M. Baltazis, ministre des affaires étrangères, partira probablement dans le courant de la semaine se rendant en Europe.

Athènes, 26 juillet

En lieu compétent on fait remarquer que la phase principale de la guerre a pris fin. La tentative de l'ennemi de reconstruire ses forces a échoué.

### Jusqu'au dernier des kemalistes

La presse anglaise annonce que le gouvernement d'Angora a décidé de résister à outrance jusqu'au dernier soldat kemaliste.

### A Ismidt

La direction des émigrés a décidé le retour à leur foyer des émigrés d'Ismid.

### Grèce et Roumanie

En réponse à un télégramme de félicitations du roi de Roumanie, le prince héritier de Grèce adressa à Bucarest la dépêche suivante :

« Kutahia, 23 Juillet. — Remerciements cordiaux pour vos félicitations nos troupes avaient remporté de grands succès. »

### Guemlek

Les journaux turcs d'hier répètent sous réserve malgré tant de démentis que les forces kemalistes placées sous le commandement de Demir bey auraient occupé encore une fois Guemlek.

### Les derniers efforts des kemalistes

Londres, 25. A.T.I. — La pression croissante de l'armée hellène a forcé les troupes kemalistes à abandonner de nouveau du terrain. Les autorités turques ont déjà décidé l'évacuation d'Angora. Les derniers efforts de l'armée ottomane pour arrêter l'avance des Grecs à Sivri-Hissar, localité qui se trouve déjà dans les environs d'Angora, ont complètement échoué. Le haut commandement grec a réussi à séparer les trois armées turques combattant dans les secteurs septentrional, central et méridional. La presse grecque estime que ce fait signifie la mise de l'armée turque hors de combat.

La presse italienne constate que l'armée ottomane n'a pas eu de chance cette fois-ci. Les efforts de Mustafa Kemal de réorganiser l'armée ne sauront donner d'heureux résultats.

(A.T.I.)

### A Smyrne

Mgr Tourian, vicaire patriarcal à Smyrne, a adressé au roi Constantin et à M. Baltazis, ministre des affaires étrangères hellénique, au nom de la colonie arménienne de Smyrne, un télégramme de félicitations à l'occasion des victoires grecques.

### Le plan du haut commandement grec

Londres, 26. A.T.I. — On mande d'Athènes que le plan du haut commandement grec dans la guerre qu'il a entreprise en Anatolie n'est plus un secret. Il s'est révélé totalement de l'évolution même des événements militaires. Le général Papoulas s'est rendu compte que la victoire réelle de l'armée grecque consiste dans l'annihilation de l'adversaire. A l'heure actuelle, par la séparation des armées ennemies, ce plan peut être considéré comme en cours d'exécution. La presse grecque dit qu'à partir de ce moment on peut s'attendre d'un jour à l'aube aux plus grandes sur-

### Le commencement de la fin

Londres, 26. A.T.I. — Le *Sunday Times*, analysant la situation de l'armée ottomane, affirme qu'elle se trouve dans une très dangereuse position. Le manque d'unité et de liaison entre les trois armées signifie le commencement de la fin. Il est indubitable, dit ce journal, que l'armée turque a fait son devoir.

### A Samsoun

Le gouvernement d'Angora a fermé à la navigation le port de Samsoun, jusqu'à nouvel avis.

### LES OPERATIONS

#### Débarquement en mer Noire

Nous apprenons en dernière heure que les Hellènes ont débarqué des troupes à Inéboli, à Akché Chehir et à Héraclée, sous la protection des canons de la flotte. Le rôle de ces troupes se bornerait à occuper et à surveiller les côtes.

\*\*\*

Du Tevhid :

Les bruits relatifs à un débarquement hellène sur les côtes anatoliennes continuent à courir avec persistance. Il n'est pas impossible que l'ennemi tente une opération de cette nature. Des transports hellènes ont remonté le Bosphore, salués par les Grecs d'Arnaoutkeuy de la façon qui leur est propre. On prétend que ces transports embarqueraient des troupes sur un point de la côte roumaine pour les débarquer sur la côte asiatique. L'Anatolie a pris les mesures nécessaires en prévision d'une tentative de ce genre. Des forces sont cantonnées aux endroits voulus en vue de se porter aussitôt sur les points menacés. Néanmoins, un débarquement inopiné sur la côte est possible. Mais après avoir avancé quelque peu, ces forces seraient arrêtées. D'ailleurs, le but de l'ennemi est plutôt de tenir nos côtes sur la menace constante d'un débarquement afin d'immobiliser des parties importantes de nos forces. On ne saurait dire d'une façon précise où l'ennemi voudra débarquer, il est probable que ce soit sur un des points les plus proches d'Angora.

\*\*\*

Du Terdjiman :

Les communiqués publiés depuis deux ou trois jours confirment l'arrêt de l'offensive. L'ennemi ayant été fortement éprouvé n'ose pas attaquer notre armée qui occupe la ligne fortifiée située à l'est de Sakaria.

Les Hellènes continuent leurs préparatifs en vue d'un débarquement sur nos côtes de la mer Noire. Sans pouvoir préciser le point qui sera choisi par l'ennemi, nous sommes portés à croire qu'il essaiera probablement de débarquer à Akché-Chehir, au nord de Bolou, dans le but de menacer notre aile droite.

Il se peut aussi que l'ennemi fasse une tentative du côté de Trébizonde, avec l'espoir de soulever les Grecs de la ré-

gion du Pont. Etant donné la situation éligée de Trébizonde une pareille tentative pourrait être expliquée ainsi.

Le Terdjiman pense que le débarquement de quelques régiments ne saurait avoir de portée sérieuse.

### L'opinion turque

Du Vakıf :

Les Hellènes annoncent qu'ils ont avancé jusqu'à 40 kilomètres à l'est d'Eski-Chehir. Dans notre communiqué officiel d'hier, il est dit que notre armée se trouve à l'est de Kirk-Kizdag. Or, entre Eski-Chehir cette dernière position, la distance n'étant que de 40 à 45 kilomètres, il ne semble guère possible que les Hellènes parviennent à franchir aussi rapidement celle existant entre Kirk-Kizdag et Sivri-Hissar. Par conséquent, il y a lieu de douter de la exactitude de cette dernière position. Mais au cas même où cette information se confirmerait, il faudrait constater que notre armée se retire plus à l'est.

Les dernières opérations sont attribuables plutôt au fait que la retraite de notre armée n'est pas terminée qu'à une continuation de l'offensive hellène.

Nos officiers d'état-major sont d'avis que la position de Sivri Hissar ne se prête précisément pas à la résistance. Après l'avoir occupée, les Hellènes se trouveront dans une plaine, et notre armée se sera retirée sur des positions de défense naturelles.

Le critique du Vakıf rappelle les événements militaires qui marquèrent les débuts de la guerre générale : invasion de la Belgique, du nord de la France, de la Serbie.

La feuille turque poursuit :

Même aux heures les plus sombres, les Français ne cessèrent de penser qu'il fallait faire durer la guerre et que cette persévérance finirait par leur assurer la victoire.

Avec de pareils exemples et étant donné que notre armée n'a rien perdu de sa force combattive, il n'y a qu'à attendre la suite des opérations.

Ce qui est certain, c'est que — même si Sivri-Hissar n'est pas occupé — les deux armées se battent dans cette région.

### Les affaires albanaises

Londres, 26. A.T.I. — Interviewé sur les affaires albanaises, le ministre-président hellène, M. Gounaris, a déclaré que le gouvernement a pris les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre. En ce qui concerne la solution de la question albanaise, M. Gounaris a fait remarquer qu'elle a été déjà soumise à l'examen des Alliés qui ne manqueraient pas de la discuter et trancher définitivement au moyen des intérêts grecs et albanais, lors de la prochaine réunion du Conseil suprême.

M. Gounaris a exprimé le regret du gouvernement grec que, par suite des actes de rébellion de quelques personnes représentant la politique albanaise, il s'est vu dans l'obligation de procéder à des mesures sévères pour garantir la tranquillité.

### Postes Françaises

A partir du 1er août, l'affranchissement des correspondances s'effectuera en timbres-poste avec surcharge en piastres.

Toutefois, les détenteurs de figurines postales ordinaires pourront continuer à les utiliser jusqu'à épuisement.

A partir de la même date, une boîte aux lettres sera installée à l'intérieur du magasin *Le Bon Marché*, où les intéressés pourront se procurer des timbres-poste avec surcharge au prix indiqué sur ces figurines.

La levée aura lieu 2 fois par jour, la dernière à 15 h. 30, en vue d'assurer l'acheminement des lettres par l'Orient Express.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

## NOS DÉPÊCHES

### La guerre s'achève

Londres, 27 juillet.

Le haut commandement turc a déjà ordonné l'évacuation d'Ismid à la suite de la dernière avance grecque dans la région de Bile-djik.

Le « Daily Telegraph » est informé que nombre de trainards se présentent journellement d'eux-mêmes aux commandants des unités hellènes.

### France et Allemagne

Paris, 27 juillet.

La presse française commente la réponse du gouvernement allemand qui nie formellement toutes les accusations relatives aux manœuvres fomentées en Haute-Silésie.

L'« Intransigeant » dit que la France doit agir énergiquement et faire respecter son point de vue. La question des renforts des troupes françaises est en cours de discussion. On attend incessamment la réponse du gouvernement de la Grande-Bretagne.

Paris, 27 juillet.

M. Charles Laurent s'est entretenu hier dans l'après-midi avec le chancelier d'Allemagne. Le « Journal des Débats » se fait télégraphier de Berlin qu'au cours de cette entrevue l'ambassadeur de France a mis le Dr Wirth au courant du désir du gouvernement français concernant le transport des renforts militaires alliés en Haute-Silésie.

### Les secours à l'Autriche

Paris, 27 juillet.

On mande de Genève au « Journal des Débats » que le comité financier de la Ligue des nations a remis « sine die » la question des secours financiers à l'Autriche.

(Bosphore).

### Les révoltes dans l'armée rouge

Paris, 26. T. H. R. — On signale de Reval un grand mouvement de révolte dans l'armée rouge, vu la crise de ravitaillement. Les garnisons de la Starata Roussa, de Pskoff, Orcha, Jlobina, etc., ont fait arrêter les commissaires, les officiers et les membres des comités. Des protestations ont été envoyées au gouvernement des soviets, signalant la situation économique déplorable. Dans nombre de villes, les soldats rouges sont tellement affaiblis par la famine qu'ils ne peuvent procéder aux exercices militaires ainsi qu'au service d'ordre. A Moscou, on a décidé de ne pas agir de manière trop sévère et d'entrer en pourparlers avec les révoltés.

### En Russie

Paris, 26 T. H. R. — Une dépêche de Moscou signale que des troubles viennent d'éclater dans la Russie centrale, ainsi qu'à Pétrograd, où la loi martiale serait proclamée.

### En Australie

Londres, 26 T. H. R. — De terribles inondations sont signalées en Nouvelle-Galles.

### Le choléra en Russie

Paris, 25 T. H. R. — Le comité central exécutif parusse a décrété d'interdire à toute personne l'accès de l'Ukraine, du Caucase du Nord, du Turkestan et de la Sibérie, en vue de l'épidémie de choléra toujours en croissance.

### Mouvement diplomatique

Paris, 26. T. H. R. — M. William Martin, ministre de France au Portugal, est nommé délégué adjoint à la délégation française de la S. D. N.

M. Bonin, ancien ministre de France à Téhéran, lui succédera à Lisbonne.

### La conférence de Washington

Londres, 26. T. H. R. — Une dépêche Reuter de Tokio annonce que le chargé d'affaires américain dans la capitale japonaise a remis au ministre des affaires étrangères japonais la réponse du gouvernement des Etats-Unis relativement à l'ordre du jour de la conférence du Pacifique.

On s'attend à ce que le Japon fasse connaître incessamment son acceptation.

### La conférence des zones

Genève, 26. T. H. R. — Le conseil fédéral suisse a tenu, le 25 courant, à Genève, une séance extraordinaire pour prendre connaissance du rapport des délégués suisses à la conférence des zones.

Les délégués français repartiront mardi pour Paris, emportant le texte de la convention.

### Des parlementaires japonais en Amérique

Londres, 25 A. T. I. — On mande de Tokio qu'un certain nombre de parlementaires japonais se rendront prochainement en Amérique.

La presse de Washington affirme que depuis un certain temps les relations entre le gouvernement des Etats-Unis et celui du Japon sont devenues plus étroites et qu'on remarque réciproquement de fréquentes manifestations de sympathie.

### La réunion du Conseil Suprême

Londres, 26. T. H. R. — Reuter apprend officiellement que la réunion du Conseil suprême est fixée définitivement au 4 août, à Paris, lord Curzon et M. Balfour représenteraient l'Angleterre.

### La question de la Haute-Silésie

Londres, 26. T. H. R. — Lord Curzon et M. de St-Aulaire, ambassadeur de France à Londres, ont eu lundi soir un entretien au sujet de la Haute-Silésie.

L'Angleterre accepte la réunion du Conseil suprême, à Paris, le 4 août, et l'examen préalable du problème par une commission d'experts franco-anglo-italiens qui commenceront à siéger dès jeudi, 28 courant, à Paris.

Les échanges de vues continuent entre Londres et Paris au sujet de l'envoi de renforts en Haute-Silésie. L'Angleterre désire qu'il soit différé jusqu'à la décision du Conseil suprême.

### Lord Curzon et l'ambassadeur d'Allemagne

Londres, 26. T. H. R. — Lord Curzon et M. de St-Aulaire, ambassadeur d'Allemagne, ont eu hier un entretien au sujet de la Haute-Silésie. L'Angleterre n'entendait pas que la question de la Haute-Silésie puisse jeter la discordance entre les alliés, et que l'Allemagne ait le droit d'essayer de jouer sur des divergences de vues sur la procédure qui existe momentanément entre les deux pays.

### La police allemande adhérerait aux bandes de l'Urgesch

Paris, 26. — Selon l'agence Hayas, la police allemande de Katowice aurait refusé en masse d'obéir dorénavant aux ordres des autorités allemandes. Les fonctionnaires qui ont été révoqués à la suite de cette déclaration se seraient rendus en dehors du territoire polonois, où ils se seraient enrôlés dans les rangs d'un détachement allemand spécial, dénommé « La police haute-silésoise ». L'effectif de ce corps spécial atteindrait actuellement le chiffre de 15.000 hommes.

T. H. R.

### L'œuvre de secours américain au Canada

M. Léon Babayan, de Brousse, qui est arrivé au Canada à Constantinople avec la délégation américaine a fait au Djagdamard les déclarations suivantes :

J'ai fondé à Toronto en 1916 le Comité des secours arméniens du Canada. Nous avons jusqu'ici recueilli 1.000.000 de dollars. Le Toronto-Globe, l'organe le plus important du Canada, a recueilli de son côté 300.000 dollars dans le courant d'un mois et a réservé toute sa première page à la cause arménienne. Jusqu'à maintenant nous envoyons les sommes recueillies par l'entremise du Comité de secours américain. Désormais, c'est par l'intermédiaire de Lord Mayer's Fund qu'elles seront expédiées.

Nous comptons avoir en Arménie ou à Constantinople un grand orphelinat entrepris par nos soins. Je suis chargé par la délégation du Comité de secours américain de procéder à Constantinople à des études sur les orphelins arméniens. Notre Comité a décidé de recueillir en automne un nouveau montant d'un million de dollars.

Au Canada vivent 4.000 Arméniens dont la plupart sont des ouvriers. Une Union nationale dont je suis le président s'occupe de leurs intérêts.

## Les abus dans l'administration turque

Déplorable absence de sanction. — L'histoire du balai. — Défaut de contrôle. — L'argent déposé aux notariats. — Ministère de la justice. — Changement de titulaire de la préfecture de la ville ; nécessité d'un changement de méthode ; nomination d'un adjoint spécialiste étranger. — Succès des inspecteurs des finances. — Le libre commerce et l'exportation de l'or. — Besoin d'une banque régulatrice. — Position et mission de la Banque Ottomane. — Abus au Chirkel ; enquête incomplète ; truquages aux élections ; programme de Kiazim bey.

Comme il n'existe presque pas de sanction dans ce pays, depuis quelques temps surtout, il ne faut pas s'étonner si l'on découvre tous les jours de nouveaux abus. L'Economiste d'Orient publie à ce sujet un article qui mérite d'être relevé. Car les explorateurs d'abus en demeurent quittes pour leur peine. On ne remédie jamais à rien, et le plus que l'on puisse faire, est de provoquer que de nouvelles portes soient ouvertes à de nouveaux abus, en voulant empêcher ceux qui se commettent. Mais impossible de faire rendre gorge aux voleurs, et la plus sévère punition que l'on puisse voir leur être infligée, est la simple révocation. Par contre, les petits délits sont impardonnables. Nous ne citerons qu'un exemple typique. Pendant la guerre, un régiment menacé d'être entouré de forces ennemies supérieures, recule en toute hâte en emportant tout son matériel ; mais la caisse contenant des millions de Liras, en or est oubliée dans le désordre ; un capitaine prend l'initiative de retourner la chercher, et sauve ainsi tout l'argent de l'armée. A son retour à Constantinople, il ne vient à l'esprit de personne de féliciter ce probe et valeureux officier ; mais on lui demande compte... on ne devinera jamais de quoi... des balais du régiment.

Enver, Djemal et consorts sacrifient des armées entières à leur ignorance, à leurs intrigues personnelles ; tous les ministres et particulièrement celui de la guerre, disposent de millions de Liras, dont la dépense échappe au contrôle parlementaire, comme figurant directement ou indirectement soit au budget de la guerre, soit à celui des fonds secrets. Il n'y a pas de département qui reste en marge de ces irrégularités. Or, quel est le ministre qui ait reçu une sanction quelconque, une réelle sanction ?

A défaut de la peur du souverain autocrate, il y avait, depuis 1908, celle du grabeuge parlementaire. Les deux craintes n'existant plus, nous sommes en plein dans le règne des gabegies. Le ministère des finances a pourtant auprès de tous les autres départements des inspecteurs honnêtes et capables, qui font tout leur devoir. Mais les inspecteurs ne sont que des explorateurs d'abus dont nous avons parlé ; ils n'ont pas le pouvoir d'appliquer des sanctions à des ministres qui ont fait payer des indemnités fabuleuses à leurs protégés, en ce moment de pénurie du Trésor ; qui ont disposé des fonds secrets de leurs départements au gré de leur fantaisie ; accordé des promotions à des parents et employés, passibles de correctionnelle pour avoir fait du commerce et de la contrebande sous le couvert de leurs fonctions officielles ; profité eux-mêmes de certains subsides octroyés, etc. etc.

Depuis un an et demi surtout, toute sanction est supprimée. On est presque étonné lorsqu'on entend parler de la condamnation d'un concessionnaire. C'est ainsi que l'on a été surpris d'apprendre il y a quelques jours qu'un des notaires de Stamboul avait été arrêté pour avoir détourné des dépôts d'un montant de plusieurs centaines de mille livres et que d'autres étaient poursuivis pour utiliser les dépôts à leur profit personnel. Il y a pourtant un an passé que nous avions signalé ces dangers à l'attention du Ministère de la Justice. Les intéressés trouveraient alors moyen de s'entendre avec le département compétent (!) et les choses continueraient à aller du même train, jusqu'à ce que S. A. Arif Hikmet pacha avisât cette fois au nécessaire, avec la probité et la sévérité qui sont des appanages de sa noble famille. Il serait utile que l'éminent ministre eût également la curiosité de rechercher pour quelle cause ceux de ses prédécesseurs et de ses subalternes, qui connaissent ces mêmes abus pour les leur avoir été signalés, se dérobèrent à l'initiative d'y mettre fin.

Il en est absolument de même à la préfecture de la ville où le changement du titulaire ne donnera aucun effet, si le préfet prenant lui-même le balai ne commence par nettoyer le personnel de sa préfecture. Cette institution ne satisfait plus à aucun besoin édilitaire à Constantinople.

On se plaint de l'insuffisance des ressources, mais que fait-on donc avec les ressources existantes ? Et s'il est nécessaire de s'assurer de nouvelles ressources, qu'a-t-on fait pour se les procurer ? S. E. Yousouf Razi bey avait reçu certaines assurances de collaboration et d'appui qu'on pourrait rappeler, en sollicitant quelques modifications de formes. En outre, auprès du préfet de la ville ottoman, fonctionnaire d'ordre administratif, ne sent-on pas le besoin d'avoir un sous-préfet technicien, que les Alliés seraient très disposés à nous recommander ? Abstraction faite des parcs, œuvres coûteuses de Djemil pacha (pareilles selon un proverbe turc, à la fleur que se pose sur la tête la fille qui n'a pas de caleçon à se mettre) et des rues ouvertes par les expropriations de la Société de tramways, il n'y aura pas de honte à s'avouer que bien peu de choses ont été faites dans cette ville depuis Blaque bey.

Nous souhaitons donc au nouveau préfet un adjoint spécialiste et expérimenté qui sache ce que c'est que l'édifice, ainsi que la collaboration permanente des inspecteurs auxquels il devra de conserver sa bonne réputation. Nous désirerions que les inspecteurs affectés aux autres départements fassent preuve d'une sévérité et d'une pénétration non moindres que ceux qui ont justifié leurs fonctions auprès de la municipalité.

Ainsi, quelques faits récents ont retenu notre attention sur la question de l'exportation de l'or. Des 40 millions environ de Liras en or que d'après Djavid et feu Ferid bey, il devait exister dans le pays pendant la guerre, plus du tiers est sorti de la Turquie après l'armistice. Nonobstant les prescriptions les plus formelles des lois soi-disant en vigueur. Le commerce des pièces de monnaie ottomanes se fait ouvertement à Galata et des maisons spéciales achètent et vendent des Liras turques or comme du beurre et des tapis, en pleine rue Voivoda. A part le texte de loi relative qui est prohibitive de ce trafic, nous ne connaissons pas le point de vue du gouvernement. Nous savons par contre celui du marché qui envisage l'or, soit en monnaie soit en lingot, comme la seule marchandise qu'on puisse actuellement exporter de Constantinople. Il reste donc à conformer soit la pratique à la loi, soit la loi à la pratique. Dans cela, les Banques locales et particulièrement la Banque Impériale Ottomane ont à jouer un rôle qui n'est pas moins important que celui du gouvernement. A défaut du Crédit National Ottoman qui a malheureusement failli à la tâche, la Banque Impériale Ottomane demeure le seul établissement à qui incombe le rôle de banque régulatrice du marché. La position fiduciaire du Trésor se ressentira selon que la Banque Ottomane envisagera et remplira plus ou moins parfaitement ses charges et ses responsabilités si bien définies par feu Ferid bey, ancien directeur de la Monnaie, qui faisait fonction de commissaire auprès de cette institution. Ce n'est pourtant pas la faute de ses directeurs actuels si la Banque Ottomane n'a jamais su exactement si elle était une banque d'Etat ou une banque de commerce. Elle pêche par excès de prudence comme le Crédit National par excès de témérité.

Elle argue de ses obligations commerciales lorsqu'elle est pressée par le gouvernement et de ses obligations envers l'Etat lorsqu'elle est trop sollicitée par le commerce. On souhaiterait qu'elle eût plus d'initiative bien que les rares qu'elle ait eues, comme celle vis-à-vis du Chirkel, n'aient pas été aussi heureuses qu'elle l'eût souhaité. Mais en l'espèce, la Banque avait affaire à une société dont la pitoyable administration était de notoriété publique. Quand nous signalions les abus les plus criards de cette Société, sans interruption depuis huit ans, on nous accusait de parti pris. Pourtant l'enquête du conseil d'administration élu à la dernière assemblée générale, enquête qui a amené la révocation du directeur général Ali bey, a prouvé le bien fondé de toutes nos assertions et de nos nombreuses critiques. Néanmoins, cette enquête est encore incomplète. Elle a été effectuée par un conseil d'administration qui n'est point le représentant réel de la majorité des actionnaires.

Les voix d'un certain nombre de gros actionnaires ont été utilisées par des mandataires, selon la mauvaise habitude, à l'encontre des intentions des mandants, à telle enseigne que les voix recueillies et remises au Conseil par feu Réchad bey furent utilisées contre lui. Un seul ministre d'Empire depuis 12 ans comprit tout ce qui se tramait de louche dans cette administration et essaya d'y mettre un terme ; c'est S. E. Hasséine Kiazim bey. Mais les hasards des combinaisons ministérielles le transfèrent du commerce à l'Evhkaf juste au moment où il réussissait à apporter un peu de lumière dans l'affaire. Aidé par Yousouf Zia bey, espérions que S. E. Séfa bey, le nouveau titulaire du département de la place Sultan Ahmed, continuera avec autant d'énergie l'œuvre d'assainissement de son éminent prédécesseur, et, faute de pouvoir éterniser son action hors de la capitale, cherchera au moins à contrôler efficacement les établissements turcs ou autres, qui exploitent, on ne sait comment, les capitaux indigènes ou étrangers à Constantinople.

La Gazette de Lausanne publie un document curieux : La Deutsche Tageblatt de Berlin a imprimé une contre-liste de criminels de guerre, contenant 400 noms français, au nombre desquels figurent le duc de Vendôme, le prince d'Orléans, beau-frère du roi des Belges. Le duc de Vendôme est désigné comme lieutenant au 24ème régiment de dragons français et comme commandant les camps de prisonniers de Siry et de Vadelaincourt.

Or, une loi promulguée en 1866 interdit à tous les descendants de familles ayant régné en France l'accès de l'armée française, ainsi que toute fonction publique. Par suite, le duc de Vendôme n'a donc jamais commandé de camp de prisonniers, ni ne s'est trouvé en relations avec les camps des prisonniers. Par ce seul fait les accusations tombent d'elles-mêmes devant l'évidence et jettent un jour éclatant sur la valeur de la contre-liste allemande et sur la sincérité des témoins assermentés.

Les Allemands plaident peut-être l'erreur, mais le fait de l'imposture est établi, et bien démontré. Les Allemands se sont pris à leur propre piège.

La Gazette de Lausanne croit savoir du reste que le duc de Vendôme compte donner à ces accusations calomnieuses la suite judiciaire qu'elles comportent.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Plusieurs demandes ont été présentées au ministère de l'Evhkaf pour l'exploitation de la ligne de tram Scutari-Kissikli. Le ministère a fait connaître aux intéressés ses conditions, mais il n'a jusqu'à présent reçu aucune réponse.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

## ECHOS ET NOUVELLES

### AMBASSADES ET LEGATIONS

Le représentant du gouvernement polonais en notre ville a rendu visite hier à l'amiral Bristol Haut-Commissaire américain.

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

#### Le conseil laïque

Dans sa dernière séance le conseil laïque a décidé de transformer l'école arménienne Sourp-Khatch de Scutari en orphelinat, le local étant réclamé par les Américains à cet effet.

#### Le legs Melconian

On mande d'Alexandrie au patriarcat arménien que M. G. Melconian a par testament légué à la nation arménienne une somme de 300.000 livres sterling.

#### A Mossoul

On mande de Mossoul au patriarcat arménien que l'œuvre de l'affranchissement des orphelins arméniens se poursuit. Sur l'ordre du gouverneur général de Bagdad, 4 orphelins arméniens ont pu être retirés des harems turcs. Le chéikh de Chammar se trouve actuellement à Mossoul. Il a promis de recueillir les déportés arméniens et de les envoyer à Mossoul.

#### Départ

L'ancien grand-vizir Damad Ferid pacha partira samedi prochain pour Vichy.

#### Audience

Le grand vizir Tewfik pacha qui était indisposé depuis deux jours a été reçu hier soir à cinq heures, en audience, par S. M. le Sultan.

#### Le « Gul-Nihal »

Le chef de la mission du Croissant Rouge, parti à bord du « Gul-Nihal », informe le Croissant Rouge que le bateau est arrivé à « Pargos Lias » et continue son voyage.

#### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à cinq heures sous la présidence de S. E. Izzet pacha, bien que ce ne fut pas jour de réunion.

#### L'Evhkaf

Plusieurs demandes ont été présentées au ministère de l'Evhkaf pour l'exploitation de la ligne de tram Scutari-Kissikli. Le ministère a fait connaître aux intéressés ses conditions, mais il n'a jusqu'à présent reçu aucune réponse.

#### Le Chirkel

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

#### Ce qui reste de Valova

Selon les journaux « Turos », il ne resterait plus à Valova qu'une famille, 3 maisons et des sources « therm » les. Le siège du gouvernement a été transféré à Tchinarli.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi Zia pacha, Mahmoud Néhim bey et Nourdjian « efendi », membres du conseil ont également démissionné. On dit que d'autres démissions encore suivront celle-ci.

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirkel-Hairi



Corps d'Occupation  
de ConstantinopleAvis de Vente  
aux Enchères Publiques

Il sera procédé le samedi, 30 juillet courant, à partir de 9 heures du matin, à l'adjudication des Magasins de l'Intendance Française à la vente aux enchères publiques, et au comptant, des objets ci-après détaillés :

- I. — SUBSTANCES
- No des Lots
- 1 6 Lots de 1000 k. environ
- 2 1 Lot de 700 k. environ
- 3
- 4 Denrées diverses
- 5
- 6
- 7

- 8,9,10,11 Balayures d'orge d'avoine, 3 lots de 1000 k. environ, 1 lot de 800 k. environ.
- 12,13,14 Sacs hors service, 3 lots de 7000 k. environ,
- 15 Hachoir à viande et moteur, balances diverses, 1 lot.
- 16 Ferraille 1 lot de 800 k. environ.
- 17 Poêles, fourneaux divers et accessoires, lanternes 3 lots de 1600 k. environ.

- II. — HABILLEMENT
- No des Lots
- 1,2 Pieds de lit fer, 2 lots de 700 k. environ.
- 3 Moustiquaires, 1 lot de 500 k. environ.
- 4 Isolateurs en caoutchouc 1 lot de 430 k. environ.
- 5 Bourgeois, caleçons, chemises, 1 lot 690 k. environ.
- 6 Pantalons culottes, capotes bleues, kaki, vestes kaki, chandails 1 lot de 300 k. environ.
- 7 Bandes molletières, bretelles, espadrilles, chaussettes 1 lot 1400 k. environ.
- 8 Brodequins, chaussons de cuir, de drap, jambières cuir 1 lot de 1400 k. environ.
- 9 Galoches, bottes en caoutchouc 1 lot de 3300 k. environ.
- 10 Broses en chiendent, seaux en toile, étois, bidons, sacs emballage 1 lot de 2000 k. environ.
- 11 Toiles tentes coniques, chapas peau toutes, 1 lot de 800 k. environ.
- 12 Lessiveuses sans foyer, marmittes cuivre, bassines en cuivre 1 lot de 45 k. environ.

- III. — S'INTENDANCE
- No des Lots
- 1 Papiers variés : Carnets divers, imprimés divers, vieux journaux 1 lot de 450 k. environ.

Les lots pourront être visités les 28 et 29 juillet, l'après-midi de 15 à 17 heures, à l'endroit et-dessus fixé pour la vente. Il sera perçu, en outre du prix de vente, 7,50 o/o en sus pour tous frais. Les frais de douanes seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en monnaie locale, c'est-à-dire en livres turques, Le Payeur Particulier de la Base Militaire Française de Constantinople, G. BRUNET.

Marco Dessegno  
Crieur Public.

**Avis**

De la direction des postes et télégraphes.

Dès le premier août les bureaux de poste de Galata, Stamboul et Pera commenceront à recevoir des colis postaux ne dépassant pas cinq kilos pour la Suisse, l'Italie et la Hongrie. Pour plus amples informations s'adresser aux susdits bureaux de poste.

**A louer appartement** meublé ou sans meuble de 5 chambres, bien aérées, électricité, Déracos, à Panchaldi. S'adresser : Appartement Merdjimekian No 191, Rue Meivré, en face de Harbié de 9-12 heures a. m. et de 6-9 p. m.

**Grand roman cinéma en 5 époques**

NEUVIEME EPISODE

L'OTAGE

II. — SUR LA PISTE

Varèse se pencha sur lui et acheva très vite :

— Lucius! Lucius qui s'est introduit chez moi la nuit de l'enlèvement de Françoise, Lucius que tu as trouvé à mon chevet avec Mlle Noëlle Manuëlle...

— C'est vrai, bon sang! gronda Biscotin. Il a fait couper sa barbe... Maintenant, je le reconnais.

Sophie rapportait le mouchoir; il en frotta le visage de Lucius à grands coups.

— Vous n'avez pas peur de lui faire mal, à taper comme ça ?

— Mai ? Pour bien faire, il faudrait que je puisse taper vingt fois plus fort ! Dans les cas de ce genre, on n'est jamais trop énergique ! C'est une maladie terrible... On ne sauve pas un client sur mille ! Et avec ça contagieux...

— Jésus !... murmura Sophie. Ça se-rait-il l'encéphalite léthargique ?

— Bien sûr, assura Biscotin, la maladie du sommeil !

Elle joignit les mains.

— Monsieur Bernard l'avait dit !... Aussitôt, quand il est tombé...

Biscotin estima ces renseignements superflus et l'interrompit :

— Ce malheureux ne doit pas rester un quart d'heure de plus sous votre toit avant le jour où vous seriez tous atteints de son mal... Je parie que vous avez déjà la tête lourde...

— On balbutia la servante.

— Tenais-je sur Ah! madame, la maladie du sommeil quel fléau ! La peste, le choléra morbus, la fièvre typhoïde, le croup, la lèpre, l'entérite, la gastrite, l'arthrite,

la méningite, la colique de « misère », l'amaïssie, la furonculose, la sciatique, la hernie, la tuberculose, l'appendicite, la fluxion... que sais-je encore ?... ne sont-ils pas tous atteints de son mal ?

Il avait jeté son énumération avec une volubilité déconcertante, écorchant les termes, mêlant la chirurgie et la médecine. Sophie demeura étourdie de cette érudition et figée de frayeur. Biscotin, les manches retroussées, examinait toujours le malade. Il lui saisit la moustache, et, relevant ainsi sa lèvre, déclara :

— Voyez ces dents !

— Qu'est-ce qu'elles ont ? baïbütia la servante.

— Ce qu'elles ont ? s'écria Biscotin avec un ricanement terrible, et assez embarrassé pour formuler une pensée quelconque ; ce qu'elles ont ?... Regardez-les bien, ne les oubliez jamais, et si quelque jour ce qu'à Dieu ne plaise, vous en revoyez des pareilles, vous vous souviendrez...

— Mais, monsieur le docteur, vous me faites mourir de peur, bégaya la pauvre femme... C'est donc que la mort serait entrée dans la maison... J'ai les jambes qui tremblent, mes yeux papillonnent... mes nerfs se nouent sur mon estomac...

HAUTE COMMISSION DES VENTES  
Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 159 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 30 Juillet 1921

Fabrique de Zeitun-Bournou : 300 tonnes de cartouches en bronze usagées. Elles seront au préalable cassées ou écrasées, les frais en restant à la charge de l'acheteur.

Dépôt des Constructions d'Oun Kapan : 4.000 kilos de tôle unie et galvanisée de 1,55 de long sur 0,90 de large et 2 millimètres d'épaisseur, 250 mètres carrés de verres en morceaux divers de 3, 4 et 5 décimètres carrés. 20 mètres carrés de gros verres colorés. 20 manèges à traction animale.

Imprimerie Servitchen : 5.000 kilos de papiers et imprimés non usagés et inutilisés.

Dépôt de Veznedjiler : 165 kilos de fers en lames.

Fabrique de Beycos : 2 ateliers de chaussettes et bas.

Dépôt de matériel de chemin de fer de Top Hané. 3.000 licous pour chevaux.

Dépôt du Génie militaire de Piri Pacha : 1.175 kilos de clous fourches.

Anadol-Kavak : Matériaux de construction d'une écurie.

Dépôt de Saradj Hané : 5.060 kilos de fer-blanc en morceaux.

7.000 kilos de morceaux de tôle. 148 kilos de papier à calquer. 500 kilos de papier fin lisse d'un seul côté.

Ateliers de réparation d'Ayvan-Sérail : Un motor-boat No 3.948.

Dépôt d'habillements de Sultan Ahmed : 673 peaux de moutons.

No 160 Adjudication définitive sous pli fermé du Lundi 1 Août 1921

Dépôt d'Armes de Matchka : 585 kilos d'écrous avec boulons.

7.000 kilos de cordage à l'état neuf.

Imprimerie Militaire : 500 kilos de caractères d'imprimerie.

Anadol-Kavak (Madjar Tabiassi) : 12.000 kilos de morceaux de canon en acier et des rails à canon.

Administration des minoteries d'Oun Kapan. 13.165 sacs de sable.

Dépôt de San Stéphanos. 6.750 verres à lampes de diverses dimensions emballées en 15 caisses. 1.300 fioles de médecine de 50 grammes en deux caisses.

Fabrique de Zeitun-Bournou : 17.000 kilos d'huile pour cylindres.

16.419 kilos de graisse, 1.900 kilos de cire, 5.569 kilos de glue.

19.097 kilos de cartons de diverses dimensions, 7.700 kilos de papier d'emballage. 783 kilos de papier de tapisserie. 2.234 kilos d'huile de lin. (bêze) bouillie. 10.600 kilos de papier fin d'emballage.

Dépôt de la poudrerie (Barout Hané) : 2.296 kilos d'acide bi-manganate.

**Les FAITS parlent pour la Machine à écrire UNDERWOOD**

On ne voit qu'elle installée dans tous les bureaux à une majorité écrasante.

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haim) -- Galata Rue Mahmoudié 11 Tél. Pera 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16 Tél. Stamboul. 562.

**Les magasins d'Elegance N. KARAKACH & SOCRATE (coupeur)**

ont commencé à recevoir des commandes de costumes, Etoffes anglaises et françaises

Rayon d'exposition — Rayon de Costumes prêts

Stamboul, Place du pont No 16. Salons au-dessus aux Nos 1, 2, 7, 9.

**DEMANDEZ PARTOUT LE CHOCOLAT TALMONE au lait**

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau : Moumhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 3907.

Gérant : Djémil Souffli, avocat

## Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de Fer Ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir de mercredi 1er juin 1921, le service de voyageurs entre Haïdar-Pacha-Pendik-Yarem-dja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après :

STATIONS	No 4 Haïd-P Pendik	No 6 Haïd-P Pendik	No 8 Haïd-P Pendik	No 1048 Haïd-P Touzia	No 10 Haïd-P Pendik	No 12 Haïd-P Pendik	No 14 Haïd-P Guebze	No 16 Haïd-P Bostanj	No 18 Haïd-P Pendik	No 20 Haïd-P Pendik	No 22 Haïd-P Pendik
Pont Karakeuy (dép.)	07 30	09 —	11 05	12 —	14 15	15 45	17 —	17 —	18 20	19 35	20 45
Haïdar-Pacha (arr.)	07 55	09 20	11 25	12 20	14 35	16 05	17 25	17 25	18 40	19 45	21 05
Bifurcation (dép.)	08 00	09 25	11 30	12 30	14 40	16 10	17 30	17 33	18 50	19 50	21 11
Ghieu-Tépé	08 09	09 34	11 39	—	14 49	16 19	—	17 42	18 59	19 59	21 20
Erenkeuy	08 15	09 40	11 45	—	14 55	16 25	—	17 48	19 05	20 05	21 26
Soudié	08 18	09 43	11 48	—	14 58	16 28	—	17 51	19 08	20 08	21 29
Postandjik	08 22	09 47	11 52	—	15 02	16 32	—	17 55	19 12	20 12	21 33
Maltépé	08 26	09 51	11 56	12 59	15 06	16 36	—	—	19 16	20 16	21 37
Poste R. D. Klm. 16.600	08 34	09 59	12 04	13 17	15 14	16 44	17 50	—	19 24	20 24	21 46
Cartal	08 43	10 08	12 13	—	15 23	16 53	—	—	19 32	20 33	21 54
Pendik (arr.)	08 50	10 15	12 20	13 48	15 30	17 —	—	—	19 40	20 40	22 01
Poste C. B. Klm. 26.600	—	—	—	14 18	—	—	—	—	—	—	—
Poste G. A. Klm. 31.	—	—	—	14 35	—	—	—	—	—	—	—
Touzia	—	—	—	14 55	—	—	—	—	—	—	—
Guebze	—	—	—	15 24	—	—	—	—	—	—	—
Dil-Iskélessi	—	—	—	15 47	—	—	—	—	—	—	—
Tavchandjik	—	—	—	15 58	—	—	—	—	—	—	—
Haïd-Pacha	—	—	—	16 18	—	—	—	—	—	—	—
Yarem-dja (arr.)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

STATIONS	No 3 Haïd-P Pendik	No 5 Haïd-P Pendik	No 7 Bostanj Haïd-P	No 9 Guebze Haïd-P	No 11 Bostanj Haïd-P	No 13 Pendik Haïd-P	No 15 Pendik Haïd-P	No 17 Pendik Haïd-P	No 19 Pendik Haïd-P	No 21 Pendik Haïd-P	No 23 Pendik Haïd-P	1051
Yarem-dja (dép.)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 30
Haïd-Pacha (arr.)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 59
Tavchandjik	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 14
Dil-Iskélessi	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 25
Guebze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 35
Touzia	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 46
Poste G. A. Klm. 31	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 57
Poste C. B. Klm. 26.600	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 08
Pendik (arr.)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 19
Cartal	06 00	07 08	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 30
Poste R. D. Klm. 16.600	06 08	07 16	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 41
Maltépé	06 17	07 25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 52
Bostandjik	06 25	07 33	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 03
Soudié	06 30	07 38	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 14
Erenkeuy	06 36	07 44	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 25
Ghieu-Tépé	06 40	07 48	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 36
Bifurcation	06 44	07 52	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 47
Haïdar-Pacha	06 50	07 58	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 58
Pont Karakeuy	06 55	08 03	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21 09
Yarem-dja (arr.)	07 15	08 23	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21 20

**OBSERVATIONS**

Nous rappelons à l'attention du public qu'en vertu de l'art. 9 du règlement d'Exploitation, tout voyageur devra être muni de son billet, cinq (5) minutes avant le départ du train.

En outre, en conformité du même règlement, les voyageurs sont tenus de présenter au guichetier la monnaie exacte de leurs billets, pour éviter tout stationnement prolongé au guichet par suite de change.

Nous rappelons également au public qu'il est strictement défendu aux voyageurs d'utiliser les trains mixtes de la haute ligne Nos 1043 et 1051, pour les relations entre les stations de la Banlieue, la gare de Haïdar-Pacha et la station de Pendik comprises.

Haïdar-Pacha, le 31 mai 1921.

La Direction Militaire de l'Exploitation.

**ATTENTION!!**

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de

Ltqs. **18** chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue.

Apt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Mevdjik, Ed-Pue de Pera.

**Portez notre Ceinture élastique**

Redressant et embellissant votre corps elle combat l'obésité

**J. Roussel** Paris Rue Cadet 26

**PÉRA, 10. Place du Tunnel**

Entrée par la Rue Zumbul.

Prix à partir de Ltqs 6.

**Cours de Radiotélégraphie**

Lecteur au son, manipulateurs, monteurs T. S. F.

Téléphonie sans fil

Etudes. Exercices sur des appareils les plus récents.

Ouverture des cours : 15 août 1921.

Durée 3 à 6 mois suivant spécialité.

S'adresser au « Bureau Technique Français, 8-9 Cité de Syrie Péra — Tél. Péra 3051.

**Avis**

La Représentation des Républiques Transcaucasiennes pour le Commerce Etranger porte à la connaissance des personnes ayant à expédier la marchandise aux ports des dites Républiques (Batoum, Poti, Soukhoum etc.) de s'adresser préalablement à la Représentation, Galata, Union Han, No 40-41. Tél. Péra 1672, pour éviter tout malentendu aux ports d'arrivée.

**Jardin AQUARIUM**

Chigili 169

arrêt du tram No 10 près l'hôpital

Concerts. Orchestre.

Cuisine meilleure Saons

**Offres et Demandes**

**A vendre d'occasion** Machine à écrire Underwood à caractère grecs, s'adresser à l'Administration du journal

**A louer** chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

**Dame** du pays possédant le français et les langues parlées ici et corrénaissant à fond la couture pour dames voudrait se placer dans famille aisée où elle pourrait utiliser son talent et rendre en même temps les services d'une digne de compagnie. Hautes préférences. Prétentions modestes. S'adresser par écrit au journal, sous initiales A. B.

**Jeune homme** ayant travaillé dans une maison de Banque et connaissant le français, le turc, un peu l'anglais et l'allemand cherche place. S'adresser au bureau du journal sous les initiales M. M. (8670-3)

**Compagnie Française** d'Assurance incendie demande inspecteurs capables connaissant à fond l'assurance incendie. Préférence serait donnée à ceux qui ont déjà un portefeuille. S'adresser Publicité Hoffer, Samanov et Huit, Kahréman Zade Han, rue Bab-Ali, Stamboul 8679-3

No 86 Feuilleton du BOSPHERE 28-7-21

## BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

NEUVIEME EPISODE

L'OTAGE

II. — SUR LA PISTE

Varèse se pencha sur lui et acheva très vite :

— Lucius! Lucius qui s'est introduit chez moi la nuit de l'enlèvement de Françoise, Lucius que tu as trouvé à mon chevet avec Mlle Noëlle Manuëlle...

— C'est vrai, bon sang! gronda Biscotin. Il a fait couper sa barbe... Maintenant, je le reconnais.

Sophie rapportait le mouchoir; il en frotta le visage de Lucius à grands coups.

elle vigueur ;

— Vous n'avez pas peur de lui faire mal, à taper comme ça ?

— Mai ? Pour bien faire, il faudrait que je puisse taper vingt fois plus fort ! Dans les cas de ce genre, on n'est jamais trop énergique ! C'est une maladie terrible... On ne sauve pas un client sur mille ! Et avec ça contagieux...

— Jésus !... murmura Sophie. Ça se-rait-il l'encéphalite léthargique ?

— Bien sûr, assura Biscotin, la maladie du sommeil !

Elle joignit les mains.

— Monsieur Bernard l'avait dit !... Aussitôt, quand il est tombé...

Biscotin estima ces renseignements superflus et l'interrompit :

— Ce malheureux ne doit pas rester un quart d'heure de plus sous votre toit avant le jour où vous seriez tous atteints de son mal... Je parie que vous avez déjà la tête lourde...

— On balbutia la servante.

— Tenais-je sur Ah! madame, la maladie du sommeil quel fléau ! La peste, le choléra morbus, la fièvre typhoïde, le croup, la lèpre, l'entérite, la gastrite, l'arthrite,

la méningite, la colique de « misère », l'amaïssie, la furonculose, la sciatique, la hernie, la tuberculose, l'appendicite, la fluxion... que sais-je encore ?... ne sont-ils pas tous atteints de son mal ?

Il avait jeté son énumération avec une volubilité déconcertante, écorchant les termes, mêlant la chirurgie et la médecine. Sophie demeura étourdie de cette érudition et figée de frayeur. Biscotin, les manches retroussées, examinait toujours le malade. Il lui saisit la moustache, et, relevant ainsi sa lèvre, déclara :

— Voyez ces dents !

— Qu'est-ce qu'elles ont ? baïbütia la servante.

— Ce qu'elles ont ? s'écria Biscotin avec un ricanement terrible, et assez embarrassé pour formuler une pensée quelconque ; ce qu'elles ont ?... Regardez-les bien, ne les oubliez jamais, et si quelque jour ce qu'à Dieu ne plaise, vous en revoyez des pareilles, vous vous souviendrez...

— Mais, monsieur le docteur, vous me faites mourir de peur, bégaya la pauvre femme... C'est donc que la mort serait entrée dans la maison... J'ai les jambes qui tremblent, mes yeux papillonnent... mes nerfs se nouent sur mon estomac...